CHEMINS DE FER

DE

PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

MATÉRIEL & TRACTION

NOTICE

SUR LE

LUBRIFIEUR DOUBLE

Système DREVDAL

PARIS

IMPRIMERIE MAULDE, DOUMENC ET Cie 144 - Rue de Rivoli - 144

1909

CHEMINS DE FER

PARIS A LYON

ET A LA

MÉDITERRANÉE

NOTICE

SUR LE

MATÉRIEL ET TRACTION erose

LUBRIFIEUR DOUBLE

Système DREVDAL

Description de l'appareil

Le Lubrifieur double DREVDAL est un appareil employé pour refouler mécaniquement l'huile destinée au graissage des pièces se déplaçant dans la vapeur, telles que les tiroirs de distribution.

Les 2 types en service, C et D, ne diffèrent que par la capacité des corps de pompe, plus grande pour le second que pour le premier.

Cet appareil, ordinairement fixé sur le tablier de la machine, se compose essentiellement de 2 corps de pompe accolés A, A', dans lesquels se déplacent 2 plongeurs B, B', à travers 2 pressegarnitures C, C'.

Les plongeurs se déplacent verticalement par suite de la rotation des tiges D, D', qui se vissent dans leur partie supérieure.

La rotation des tiges a lieu simultanément, grâce aux roues dentées E, E', engrenant ensemble, et clavetées sur les tiges.

Les 2 roues E, E' tournent donc en sens contraire, ainsi que les tiges D, D' qui les portent. Mais les filetages de ces tiges étant à pas contraires, elles impriment aux 2 plongeurs un mouvement vertical de même sens.

L'une des tiges D porte, en outre, une deuxième roue dentée F, mise en mouvement par une vis sans fin G, que commande le levier J, au moyen de la roue à rochet I et du cliquet K.

Le levier J est relié à un organe de la machine (contre-manivelle, par exemple) par un renvoi de mouvement (bielles L, L' et levier double M, M') établi pour imprimer au levier J un mouvement oscillant d'amplitude convenable, suivant le débit à obtenir.

Le mouvement oscillant du levier J peut être réglé, d'autre part, dans une certaine mesure, en faisant varier la position de l'axe d'articulation N de la bielle L dans la coulisse du levier.

La roue F est rendue solidaire de la tige D et de la roue E par l'intermédiaire d'une poignée H, à emmanchement carré sur la tige, et portant sur sa face inférieure 2 saillies qui s'engagent dans 2 encoches correspondantes de la roue F. Cette roue devient folle sur la tige D lorsque, en soulevant la poignée H, on dégage les saillies des encoches de la roue.

Les corps de pompe portent à leur partie supérieure un godet O, avec couvercle Rous et robinet P, servant à l'introduction de l'huile dans l'appareil.

L'huile refoulée par les tuyaux R, R' doit traverser d'abord les boîtes à soupape de refoulement Q, Q', placées sur l'appareil et qui s'opposent au retour de l'huile et de la vapeur dans le corps du graisseur.

A l'arrivée des tuyaux de graissage sur les boîtes à vapeur, sont disposées des soupapes de retenue S, dont le but est d'empêcher l'écoulement de l'huile pendant l'arrêt de la machine.

Fonctionnement

Remplir l'appareil par le godet O, après avoir ouvert le robinet P. Pendant le remplissage, on produira l'aspiration de l'huile par les pistons B, B', au fur et à mesure de son écoulement en remontant les pistons par la rotation de la manivelle H, dégagée au préalable des encoches qui la rendent solidaire de la roue F.

L'appareil est entièrement rempli lorsque les pistons sont arrivés en haut de leur course ascendante. A ce moment, laisser retomber la poignée H dans les encoches de la roue F, fermer le robinet P et le couvercle du godet O.

La machine en marche transmet le mouvement à l'appareil comme il est dit précédemment, et les pistons plongeurs descendent lentement en refoulant l'huile vers l'issue des soupapes de retenue.

On règle le débit de l'huile en faisant varier la position de l'axe N dans la coulisse du levier J. Pour augmenter le débit, remonter cet axe; l'abaisser au contraire pour le réduire.

³⁹¹³ MAULDE.

